

# "Les familles nombreuses, c'est une arnaque"

Loïc STRUYS  
11/10/17 - 14h09

SAUVEGARDER



**VIDÉO** Claudia Tagbo nous revient avec un nouveau seul en scène. Dans "Lucky", l'humoriste se dévoile de façon plus intime en croquant sa famille, les femmes ou les bobos. Un deuxième opus, en partie rodé à Bruxelles l'automne dernier, qu'elle définit elle-même "sans gluten, mais avec beaucoup d'amour". Entourée d'une nouvelle équipe, Claudia partage la scène avec un musicien dans un spectacle qu'elle qualifie de citoyen, où le rire et la réflexion ne sont jamais éloignés. Interview "feel good".

**Votre titre est très optimiste, il se réfère à la chance. C'est une façon de dire merci à la vie?**

C'est merci à la vie, à tous les jours. Souvent on oublie le plus simple. Aujourd'hui, il n'y a aucune machine qui nous garantira que demain matin, on va se réveiller. On a développé une technologie qui nous permet de programmer le café du lendemain, notre montre peut nous rappeler le moindre truc. Mais il n'existe aucune machine qui va me dire "demain, t'es sûre de te réveiller". Or, si on prend le temps 5 secondes de se dire: "ah ouai, je me suis réveillée, c'est bien", en réalité, on est *lucky*.

**Vous débutez votre spectacle par un poème de Senghor, datant de 1945, et intitulé "Femme noire". Que cache cette démarche de commencer un spectacle comique par la lecture d'un tel texte?**

En réalité, c'est le premier poème que j'ai appris à l'école. Et puis, après, quand on retrace le parcours de son auteur, c'est quelqu'un qui est dans une tranche, une couleur vers laquelle on a envie d'aller. Il incarne une ouverture vers le monde, une citoyenneté dans sa plus grande dimension. Ce monsieur est né sur un continent, comme moi, a vécu sur un autre et puis, il se rêvait dans l'universalité de ce qu'il peut proposer. Ce poème est un hymne, dans ma lecture à moi, à la femme, à la terre, à l'autre. En commençant par ça, j'avais envie de créer une rupture, de décontenancer un peu le public. Il m'a quitté

dans le dernier spectacle avec du vacarme et là, je voulais le déstabiliser pour ensuite me retrouver telle que je suis d'habitude sur scène. J'avais envie de créer ce moment de calme. C'est comme un prof qui arrive dans une salle, il n'obtiendra pas le silence en criant, mais plutôt en murmurant. C'est ma façon à moi de capter l'attention.

**Ce texte, qui date de 1945, est en réalité très actuel. Quel est le message que vous souhaitez faire passer?**

C'est un joli message pour justement souligner la définition de "Lucky", un spectacle citoyen. J'ai été élevée dans un esprit de rassemblement et non de division. C'est ce que ce texte dégage. C'est pour ça que j'insiste sur son interprétation: soit on parle de la femme, soit de la terre. La terre nue, la terre qu'on découvre, la terre promise. "Lucky" est le reflet de mon parcours: je montre du théâtre parce que je viens de là, de la musique - très présente sur scène -, parce qu'elle fait partie de ma vie. Le texte, en lui-même, a été écrit comme un seul en scène, mais avec la musicalité et mes déplacements, je crée un show. J'espère rassembler les gens parce qu'on rit ensemble, on vit un moment ensemble, c'est une rencontre qui se veut unique. Je veux rassembler dans le côté "feel good", que les gens sortent du spectacle en se sentant décontractés. J'ai quitté ce mardi Paris en grève, j'arrive dans un Bruxelles en grève. Au final, hormis le fait que j'ai passé une heure en train et que les magasins ne sont pas disposés de la même façon, tout tend à être pareil. Les problèmes sont les mêmes pour tout le monde. Quand les gens viennent me voir, ils arrivent dans une bulle de bienveillance: on est là pour se faire du bien et l'envie est de repartir détendu. En tout cas quand je sors de scène, je suis comme ça.

---